

FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

REVUE DE PRESSE



JEAN ZAY, L'HOMME COMPLET



Cliquez sur le document pour accéder à la page interne



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

COUP DE THÉÂTRE



♥ ♥ ♥ En 1940, après un simulacre de procès, Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts dans le gouvernement de Léon Blum, franc-maçon et cible des antisémites, est condamné par le gouvernement de Pétain à la déportation. Incarcéré à la prison de Riom, il sera assassiné par la milice française, le 20 juin 1944, à la veille de la Libération.

Pendant sa captivité, il tient son journal (publié en 1945 sous le titre *Souvenirs et Solitude*). Il a notamment œuvré pour la scolarité obligatoire jusqu'à 14 ans, les bibliobus, le sport à l'école, la création des grands lycées de Paris, l'École nationale d'administration, le Centre national de la recherche scientifique, les musées de l'Homme, d'Art moderne et des Arts et Traditions populaires, le Festival de Cannes, le respect des droits d'auteur, la Réunion des théâtres nationaux, l'Exposition universelle de 1937 et pérennisé le Palais de la découverte... *Jean Zay, l'homme complet* nous transmet un éclairage saisissant sur son action visionnaire et son destin tragique.

À partir des écrits de Jean Zay et d'images d'archives, Xavier Béja incarne avec talent et justesse cet homme complet. La mise en scène de Michel Cochet est tout en sobriété. S'entremêlent souvenirs politiques, témoignages sur le quotidien dans les prisons, réflexions sur la liberté et la solitude. *Jean Zay, l'homme complet* est un hommage bouleversant à cet homme politique visionnaire.

Le regard d'Isabelle





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



Jean Zay, L'Homme complet, au Théâtre de l'Essaïon

Le théâtre de l'Essaïon, installé dans l'une des caves médiévales de l'ancien hôtel de l'Aigle d'or, dans le quartier du Marais à Paris, présente une pièce de la compagnie Théâtre en Fusion : **Jean Zay, L'homme complet**, mise en scène par Michel Cochet et joué par le comédien Xavier Béja.

La salle de l'Essaïon, en pierre voûtée, obscure, campe parfaitement le décor de la pièce: la prison de Riom où Jean Zay a passé les quatre dernières années de sa vie. C'est dans cet espace intime et dénudé que s'installe une promiscuité avec le comédien, seul en scène, qui puise la matière de son texte dans *Souvenirs et solitude*, carnets écrits par Jean Zay lors de sa captivité.

En une heure quinze, le jeune ministre emblématique du Front populaire, arrêté par le régime de Vichy suite à un simulacre de procès teinté d'antisémitisme, partage ses pensées, ses luttes, ses souvenirs et ses convictions politiques inébranlables, malgré sa longue et pénible détention. Xavier Béja, remarquablement juste et sensible, fait résonner entre les quatre murs de la prison de Riom les affres d'un corps diminué, d'un homme oublié et l'expérience d'un temps aboli. Mais il partage aussi ses idéaux politiques, ceux d'une gauche convaincue de la vertu émancipatrice de la culture. La force de la pièce tient aussi à sa dimension historique : des archives en noir et blanc sont régulièrement projetées pour nous rappeler le contexte de la France de cette époque et les réformes novatrices du jeune Jean Zay, devenu ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts en 1936, à seulement 32 ans. Et ses réformes sont nombreuses : pratique du sport à l'école, développement des cantines, école obligatoire jusqu'à 14 ans, création de classes vertes et de classes à la mer, sortie au théâtre, au musée, réduction des effectifs de classe etc.

On doit aussi à Jean Zay la création du C.N.R.S, du musée de l'Homme, du musée d'Art moderne et de celui des Arts et Traditions populaires, la fondation de la Réunion des théâtres lyriques nationaux, le développement de la lecture publique, l'invention des bibliobus, des moyens donnés à l'éducation et au théâtre populaires, la mise en place des droits d'auteur, la préparation du premier festival de Cannes, etc.

On comprend dès lors que pour Vichy, il est l'homme à abattre : il incarne l'intellectuel déraciné (son père était juif), le traître franc-maçon des valeurs religieuses (il est protestant) et militaires de la Nation, le dangereux réformateur d'un ordre anti-égalitaire. Et Vichy le condamne : accusé de désertion, il est enfermé quatre années puis impitoyablement assassiné dans un bois de l'Allier le 20 juin 1944, par des miliciens qui se font passer pour des résistants, libérateurs venus le sauver.

Dans une mise en scène sobre et épurée, Xavier Béja incarne admirablement cet « homme complet », donnant chair non seulement à cette figure historique, mais aussi aux projets exemplaires de la République sociale.

Dans *Souvenirs et solitude*, Jean Zay écrit : « Ainsi l'existence continue sans moi, indifférente et machinale [...] La condamnation à l'impuissance, voilà le trait le plus cruel de la prison. Il faut un effort pour estimer encore en soi l'homme complet. »





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



Atlanti-Culture

"Jean Zay, l'homme complet" : histoire d'un crime d'État

La pièce "Jean Zay, l'homme complet" est à découvrir au Théâtre de l'Essaïon à Paris.

THÈME

Embarqué sur le Massilia pour rejoindre l'Afrique du Nord où le gouvernement français devait continuer la lutte grâce aux ressources de l'empire, Jean Zay est arrêté, avec Pierre Mendès France et d'autres, puisqu'entre temps, le même gouvernement a préféré s'entendre avec les Allemands sur les conditions de l'armistice et sur la prise de pouvoir d'une faction adepte de la « Révolution nationale ».

Jean Zay, personnalité emblématique du Front populaire, est alors jeté en prison par le régime du maréchal Pétain installé à Vichy à la faveur de la défaite de juin 1940.

Dans ce monologue de l'enfermement, Jean Zay évoque son action politique aux côtés de Léon Blum avec dignité et nostalgie avant le dénouement tragique.

POINTS FORTS

Un comédien, seul en scène, aux intonations toujours justes, émouvantes mais sans pathos.

Une mise en scène sobre et efficace grâce à un ingénieux dispositif de projection d'images d'archives en arrière-plan.

Un texte ciselé, qui clarifie les enjeux politiques ainsi que les rouages légaux du crime en train de se commettre en huis clos.

Le monologue convoque d'autres personnages comme les gardiens et surtout le ministre de la justice Joseph Barthelemy en visite dans la cellule de l'ancien ministre du Front populaire dans les bruissements de la vie carcérale.

QUELQUES RÉSERVES

Aucune.

ENCORE UN MOT...

Planent les ombres du capitaine Dreyfus et d'Edmond Dantès sur l'enfermement de Jean Zay qui entame, dans sa prison, l'exploration de toutes les interrogations et souffrances de l'homme victime d'une flagrante injustice.

En suivant les divers régimes pénitentiaires auxquels il est soumis, de la prison militaire à l'internement où se mêlent politiques et droits communs, se dessine la figure de l'ennemi intérieur, juif, franc-maçon et radical-socialiste, que l'État français persécute avec zèle et en collaboration avec l'occupant nazi.

Le pillage de son appartement parisien, sa mise au ban de la société, son incarcération sans limite ne constituent que les prémices du crime d'État en train de se perpétuer.

UNE PHRASE



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...

« La voix qui se fait entendre dans "Souvenirs et solitude" est à ce point sensible et incarnée qu'elle nous permet un retour dans le temps d'une saisissante netteté. Jean Zay nous offre ses yeux, son cœur et son corps pour vivre les déchirures et les retournements de l'Histoire. On y est. Véritablement.

A la lecture de son ouvrage, j'ai eu le sentiment immédiat de rencontrer une conscience exemplaire, une conscience-repère, une conscience amie me permettant de prendre la mesure de toutes choses. Jean Zay fut l'un des bâtisseurs méconnus du Front Populaire, un fervent démocrate à qui l'on doit nombre d'institutions aujourd'hui piliers de la Vème République, l'un des fondateurs aussi de l'éducation populaire. Il représente la figure-même du serviteur de l'État, portant haut les valeurs citoyennes, un humaniste doué de raison n'ayant d'autre horizon que l'intérêt public. La force de son témoignage est de nous révéler que la vertu de l'homme politique peut coïncider avec celle de l'homme tout court. Grâce à lui, nous pouvons croire en cette merveilleuse cohérence. »

(Note de mise en scène)

L'AUTEUR

Le journal de captivité de Jean Zay, *Souvenirs et solitude*, a été adapté par Xavier Béja, comédien originaire d'Orléans comme le jeune ministre de l'Éducation nationale de Léon Blum dans le gouvernement de Front populaire.

Né à Orléans en 1904, Jean Zay a été élu député radical-socialiste en 1932 puis, sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil en janvier 1936, avant de s'illustrer dans la réforme de l'enseignement : structures, activités dirigées, prolongement jusqu'à 14 ans de l'obligation scolaire, création du CNRS et des bases de l'ENA. Chargé aussi des Beaux-Arts, il crée la Réunion des Théâtres Nationaux, le Musée de l'Homme, le Musée d'Art moderne et celui des Arts et Traditions Populaires, développe la lecture publique, favorise le théâtre populaire, prépare le premier Festival de Cannes, invente les bibliobus, propose un projet de loi sur les droits d'auteurs, soutient la recherche scientifique et pérennise le Palais de la Découverte, organise l'Exposition universelle de 1937.

En juin 1940, il fait partie des parlementaires qui embarquent sur le paquebot *Massilia* pour constituer un gouvernement en exil en Afrique du Nord. Ils sont arrêtés au Maroc puis condamnés par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand au mépris de toute vérité pour « désertion en présence de l'ennemi. » Alors que son ami Pierre Mendès France parvient à s'enfuir presque aussitôt, Jean Zay est transféré à Marseille puis emprisonné à Riom pendant quatre années, avant d'être enlevé par la Milice et assassiné dans un bois dans l'Allier, à Cusset, le 20 juin 1944. Il meurt à 39 ans.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

LA
VIE



Xavier Béja : « La force morale de Jean Zay est fascinante »

[Interview] Un spectacle réussi rend hommage à l'humaniste et ministre du Front populaire (1904-1944). Sobrement mis en scène, aussi didactique qu'émouvant, « Jean Zay, l'homme complet » est porté par l'interprétation intense de Xavier Béja.

Qui se souvient du génie réformateur de Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du gouvernement de Léon Blum ? Même si ses cendres ont été transférées au Panthéon en 2015, l'homme reste assez méconnu. Il fut à l'origine du Festival de Cannes, de la Réunion des théâtres nationaux, du musée de l'Homme, du musée d'Art moderne... Quatre-vingts ans après son assassinat par des miliciens, le comédien Xavier Béja adapte à la scène le journal de captivité de cette immense figure du Front populaire.

Pourquoi avoir adapté le journal de Jean Zay à la scène ?

Comme l'écrit Mallarmé, il n'y a pas de hasard : « *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard.* » C'est une amie qui m'a mis le livre entre les mains, en me disant : « *Je viens de le lire. S'il y a quelqu'un qui doit jouer ça au théâtre, c'est toi.* » Je connaissais Jean Zay de nom, car je suis orléanais comme lui, et mes sœurs allaient au lycée Jean-Zay, mais c'est tout. J'ai été sidéré par son histoire, l'étendue de ses accomplissements, sa vie en prison... Je suis aussi fasciné par la force morale de cet homme.

Expliquez-nous ce titre, l'Homme complet...

Tout d'abord, parce qu'il le dit lui-même. Jean Zay a été emprisonné entre 1940 et 1944. Un soir où il observe les étoiles, car le gardien de la prison a laissé la porte de la courette ouverte, il se rend compte que cela fait un an qu'il est enfermé, et il écrit : « *Il faut un effort pour estimer encore en soi l'homme complet avec tous ses moyens endormis. Il faut à chaque instant faire jouer sa pensée comme on fait jouer ses muscles pour se sentir intact, riche de sève et de volonté.* » Rester complet, ne rien perdre.



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...

Et puis je suis ébloui par l'ampleur de ses réalisations : il a réformé l'enseignement dans ses structures et sa pédagogie, fondé le CNRS en 1939, imaginé l'Ena, développé la lecture publique, favorisé le théâtre populaire, lancé le Festival de Cannes en 1939, inventé les bibliobus, proposé un projet de loi sur les droits d'auteur, soutenu la recherche scientifique, pérennisé le palais de la Découverte, organisé l'Exposition universelle de 1937... C'est fou !

Pourquoi est-il tombé dans l'oubli ?

L'une des raisons est qu'il a été assassiné et que le lieu de sa mort a été dynamité pour qu'on ne retrouve pas son corps. Pendant des années, il n'a pas été retrouvé. Sa femme ne savait rien. Il avait disparu. Une autre raison est que Jean Zay est une affaire franco-française : il a été condamné, emprisonné et assassiné par Vichy. Or, pour le général de Gaulle, la France, c'était la France qui avait gagné, la France résistante. Il ne voulait plus entendre parler de Vichy. Donc c'était un sujet sensible, et il a été mis sous le tapis.

Comment comprendre cette condamnation par Vichy ?

Il était juif, franc-maçon, antimunichois, tout ce que Vichy détestait. Céline, dans un pamphlet contre les Juifs, avait même écrit : « *Je vous Zay.* » Des quatre accusés dans l'affaire du *Massilia* (en juin 1940, Jean Zay fait partie des parlementaires qui embarquent sur le *Massilia* pour former un gouvernement en exil en Afrique du Nord, ndlr), c'est lui qui se trouve condamné à la plus lourde peine : la déportation et la dégradation militaire, tel Dreyfus avant lui.

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez Jean Zay ?

Sa force morale, la manière dont il a tenu en prison. Et son optimisme, malgré tout. C'est quelqu'un qui œuvre pour le bien commun, ne pense pas à sa carrière. Pour moi, c'est un immense exemple d'homme politique. Son idée – et il a travaillé en ce sens – était que le citoyen accède à son émancipation par l'éducation et la culture. C'est une parole humaniste qu'il faut faire entendre. **Interview I.F.**





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

singular

L'art de vivre festif et engagé

(Seul en scène) Jean Zay, un homme complet, de et avec Xavier Béja (Théâtre Essaïon)

Auteur : Patricia de Figueiredo

Article publié le 20 janvier 2024

En cette année du 80^{ème} anniversaire de la mort de Jean Zay (1904-1944), le comédien Xavier Béja brosse et incarne avec incandescence le visionnaire qu'était l'ancien ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du Front populaire. Ce seul en scène poignant s'inspire des « Souvenirs et solitude » texte écrit par Zay alors qu'il est incarcéré depuis quatre ans à la prison de Riom condamné à la déportation par le régime pétainiste. Utilisant le coté oppressant de la salle tout en pierre du Théâtre Essaïon (jusqu'au 26 mars), la mise en scène immersive de Michel Cochet renforce le tragique d'un destin brisé pour ses idées, mais lumineux pour Patricia de Figueiredo par l'humanisme d'une conscience exemplaire. Bouleversant.

Une formidable leçon de présence au monde

En juin 1940, Jean Zay fait partie des parlementaires qui embarquent sur le Massilia pour constituer un gouvernement en exil en Afrique du Nord. Ils sont arrêtés au Maroc puis condamnés par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand pour « désertion en présence de l'ennemi » au mépris de toute vérité et d'un procès équitable. Alors que son ami Pierre Mendès France parvient à s'enfuir, l'ancien ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du Front populaire est transféré à Marseille puis emprisonné à Riom pendant quatre années. C'est un homme luttant contre son anéantissement moral et intellectuel qui a la force d'écrire ses « Souvenirs et solitude », texte littéraire à ce point sensible et incarné qu'il nous permet un retour dans le temps d'une saisissante netteté.



Jean Zay, enfermé par Pétain a écrit ses « Souvenirs et solitude » pendant ses quatre ans de détention injuste. Théâtre Essaïon
Photo David Ruellan

Jean Zay nous offre ses yeux, son cœur et son corps pour vivre les déchirures et les retournements de l'Histoire. On y est. Véritablement. (...) A la lecture de son ouvrage, j'ai eu le sentiment immédiat de rencontrer une conscience exemplaire, une conscience repère, une conscience amie me permettant de prendre la mesure de toutes choses.

Michel Cochet, metteur en scène



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...

Un dispositif immersif de chambres et de passages, sans véritable matérialité



La mise en scène de **Michel Cochet** s'appuie sur les vidéos de **Dominique Aru**, et les lumières de **Charly Thicot**, Théâtre Essaïon Photo David Ruellan

C'est le quotidien assommant de cet emprisonnement martyr jusqu'à son assassinat le 20 juin 1944 par la Milice dans lequel nous plonge au sens propre la mise en scène de Michel Cochet. Elle s'appuie sur la salle étroite toute en pierres du **Théâtre Essaïon** pour nous immerger dans un « *espace mental* », celui d'un homme tentant de toute son énergie et raison « de rester complet », ce qui n'exclut en rien – telles sont ses paroles mêmes – la joie, la colère et l'humour ».

Cet espace mental est d'autant plus oppressant qu'il est habité uniquement de quelques éléments de mobilier. Il est structuré autour de la présence du prisonnier, par un travail exceptionnel sur la lumière signée de **Charly Thicot**, jouant avec la notion d'enfermement et le passage des saisons au diapason des

créations sonores d'**Alvaro Bello**. Les créations vidéos de **Dominique Aru**, mêlant images d'archives et séquences oniriques donnent une réalité à cette conscience aigüe à l'engagement exemplaire.

Inutile de surjouer l'exemplarité

Seul en scène, en proie aux démons et utopies de son personnage, **Xavier Béja** nous captive, nous émeut, sans jamais forcer le trait, ni sur l'émotion, ni l'apitoiement. Au contraire, le natif d'Orléans, de père d'ascendance juive (comme Jean Zay), incarne un homme debout, lucide, fascinant d'intégrité. Habité par cette figure historique exemplaire, le comédien nous laisse vivre les silences et les espoirs pour mieux mettre en valeur toutes les dimensions d'un texte écrit qui porte de la conscience d'un homme « dans les déchirures et les retournements de l'Histoire » pour toucher l'universel.



Xavier Béja bouleverse dans son incarnation de Jean Zay, un homme complet, Théâtre Essaïon Photo David Ruellan

« *La voix qui se fait entendre dans « Souvenirs et solitude » est à ce point sensible et incarnée qu'elle nous permet un retour dans le temps d'une saisissante netteté. (...) Au-delà de la chronique souvent émouvante, bien qu'emplie de pudeur, de la vie quotidienne d'un prisonnier, Jean Zay porte un regard sur son action passée et sur la situation de la France à l'époque. C'est un livre exceptionnel, à l'image de son auteur : à la fois homme politique, résistant, écrivain et penseur d'une immense culture.*

Michel Cochet, metteur en scène

Bien avant Malraux, une action indélébile comme ministre des Beaux Arts du Front Populaire

Bien entendu, comme tout le monde, on ignore ou feint d'oublier – pour valoriser ses successeurs après la guerre – l'étendue des actions et créations que l'on doit à Jean Zay : citons pêle-mêle, le CNRS, la Réunion des Théâtres Nationaux, le Musée de l'Homme, le Musée d'Art moderne et celui des Arts et Traditions Populaires, prépare le premier Festival de Cannes, pérennise le Palais de la Découverte, organise l'Exposition universelle de 1937... Quant la culture pour tous, il développe la lecture publique, favorise le théâtre populaire, invente les bibliobus, propose un projet de loi sur les droits d'auteurs,...



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



Xavier Béja en Jean Zay captive et émeut
sur un destin exemplaire et trop méconnu
Théâtre Essaïon Photo David Ruellan

Il incarne tout ce que Vichy déteste : le Front Populaire, les Juifs, la Franc-maçonnerie, la République radicale, l'enseignement public, la résistance à Hitler. Ce spectacle poignant et salutaire, dédié à un humaniste visionnaire, est aussi l'occasion de retracer la situation des années 1930, d'en voir les parallèles avec aujourd'hui... sans oublier l'antisémitisme qu'il subit.

Elégance, courage, rigueur et esprit de compassion, tels sont les termes qui pour moi caractérisent son récit de captivité. Car, même quand Jean Zay parle de lui-même (comment faire autrement quand il s'agit de solitude), c'est avec le souci du partage, de la lisibilité d'une réflexion placée à un endroit

d'intelligence commune, sans pathos, ni acrimonie. Son regard est en ce sens intimement politique. Au sens noble du terme.

Michel Cochet.

On l'aura compris, ce seul en scène est essentiel autant pour la conscience qu'il réveille que pour le réveil des bonnes volontés qu'il appelle.

Patricia de Figueiredo





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

FOUD'ART

Blog Culturel

Jean Zay, l'Homme Complet : Un Hommage Vibrant et Intime

"Jean Zay, l'Homme Complet", pièce de théâtre profondément émouvante, incarne à la perfection la vie et l'esprit de Jean Zay, figure emblématique du Front Populaire et symbole de résistance.

Le spectacle, en hommage à cet homme d'exception assassiné le 20 juin 1944, célèbre en 2024 le 80ème anniversaire de sa disparition, incarnant ainsi un symbole fort de résistance et de résilience face à l'adversité.

Xavier Béja, dans le rôle de Jean Zay, offre une performance saisissante, plongeant le public dans l'univers intime et complexe de cet homme d'État, résistant, intellectuel et écrivain.

Sa représentation, tout en finesse et intensité, illustre la force de caractère et la profondeur morale de Jean Zay, notamment à travers ses écrits en captivité, "Souvenirs et solitude". Chaque inflexion de sa voix, chaque expression de son visage, chaque geste semble en parfaite harmonie avec l'esprit de Jean Zay, offrant ainsi un éclairage précieux sur le tragique destin de cet homme meurtri qui refusa de renoncer jusqu'au bout.

La mise en scène de Michel Cochet, alliant sobriété et précision, crée un espace de réflexion et d'émotion. L'utilisation stratégique de l'espace scénique, de la lumière et du son renforce cette atmosphère particulière, soulignant l'intensité émotionnelle du récit sans éclipser la performance captivante de Béja.

Les éléments de scénographie, tels que les images d'archives et la musique d'Alvaro Bello, viennent compléter cette expérience immersive, rappelant l'importance des valeurs républicaines et du combat pour la liberté.

"Jean Zay, l'Homme Complet" est bien plus qu'une pièce de théâtre ; c'est un hommage vivant et vibrant à un homme qui, par son œuvre et sa vie, demeure un guide lumineux pour les générations actuelles et futures. La combinaison de la performance émouvante de Béja et de la mise en scène habile de Cochet offre une expérience théâtrale inoubliable, éveillant une appréciation renouvelée pour l'héritage de Jean Zay. Ce spectacle est un rappel essentiel de l'histoire, une leçon de courage et de détermination qui résonne avec force dans notre présent. Avis Foudart FFF





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

ZENITUDE
PROFONDE LE MAG

Webzine parisien Lifestyle, Luxe et Culture.

Jean Zay, l'homme complet : un spectacle captivant au cœur de l'Essaïon Théâtre

Dans le monde du théâtre, il y a des spectacles qui se démarquent par leur originalité et leur capacité à captiver le public.

C'est précisément le cas de « **Jean Zay, l'homme complet** », un seul en scène mettant en lumière la vie fascinante de Jean Zay, homme politique et écrivain français.

Avec **Xavier Béja dans le rôle principal**, ce spectacle a connu un succès retentissant lors du Festival Off d'Avignon en 2023, où il a été plébiscité par la presse locale et nationale.

L'Essaïon Théâtre, situé au cœur de Paris, est le lieu idéal pour accueillir cette pièce unique en son genre. Le spectacle est basé sur le livre de captivité de Jean Zay, qui raconte son expérience pendant la Seconde Guerre mondiale.

Mais ce n'est pas seulement l'histoire de sa détention qui est mise en avant, c'est aussi son esprit éclairé et son engagement pour la culture et l'éducation.

Xavier Béja incarne avec brio le personnage de Jean Zay, offrant une performance saisissante qui transporte le public dans l'univers complexe de cet homme remarquable.

Sa présence sur scène, à la fois puissante et émouvante, parvient à maintenir l'attention des spectateurs du début à la fin.

Le succès de ce spectacle au Festival Off d'Avignon en 2023 n'est pas surprenant. La presse locale et nationale a salué la performance exceptionnelle de Xavier Béja et l'approche intelligente de la mise en scène. Les critiques ont souligné la capacité du spectacle à toucher le cœur du public, à susciter des émotions profondes et à provoquer une réflexion sur des sujets importants.

« Jean Zay, l'homme complet » est un spectacle qui mérite d'être vu par tous les amateurs de théâtre.

Les représentations ont lieu tous les mardis à 19h15 à l'Essaïon Théâtre, offrant ainsi une occasion unique de découvrir cette pièce exceptionnelle.

Le spectacle sera également présenté au Festival Off d'Avignon 2024, offrant ainsi une opportunité supplémentaire pour ceux qui n'ont pas pu assister aux représentations parisiennes.

Ne manquez pas cette occasion de plonger dans l'histoire avec un grand « H » et de vous laisser captiver par la performance exceptionnelle de Xavier Béja qui vous transportera dans l'univers fascinant de Jean Zay, vous permettant de découvrir sa vie extraordinaire et son esprit éclairé.

Réservez vos places dès maintenant et préparez-vous à vivre une expérience inoubliable à l'Essaïon Théâtre.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

VIVANTMAG

La scène est sombre, un homme nous regarde avec détresse et dignité. Nous sommes en 1940, le monde est en plein chamboulement mais il va être obligé de vivre les événements de l'intérieur, dans tous les sens du terme.

Jean Zay, l'homme complet est un spectacle très intéressant retraçant l'expérience d'incarcération de cette figure politique d'avant guerre à l'origine entre autres du CNRS et du festival de Cannes. Emprisonné et condamné à la déportation par le régime de Vichy, il a écrit un témoignage de ses pérégrinations que le comédien nous restitue avec beaucoup de justesse et de vie. Seul en scène, incarnant et narrant son personnage à la fois, ce dernier fait ressortir admirablement bien la vie intérieure de cet homme dont on partage l'isolement, de la misère de sa condition aux coulisses de son combat quotidien pour rester ce qu'il appelle un homme complet.

Le jeu et la mise en scène sont remarquables, par leur grande précision, par la place qu'ils laissent au temps et au silence, et par la manière dont ils font résonner la vacuité, la rendant captivante sans la remplir artificiellement. Cela illustre d'une part avec puissance et subtilité l'état d'esprit que la prison peut imposer tout en retraçant d'autre part l'expérience pure et sincère que l'on peut en avoir. Rien pour meubler l'espace qu'un bureau et quelques projections vidéos, à l'image des brèves bouffées d'information que le prisonnier peut recevoir de l'extérieur. On se sent donc seul, en compagnie de la solitude de cet homme, ancien ministre, accessoirement juif, emprisonné pendant la guerre mondiale, mais qui reste avant tout un homme. C'est bien lui le véritable sujet de la pièce, bien moins que la guerre ou la politique, c'est ce que l'expérience de cet homme isolé nous dit sur l'isolement humain, et sur l'humain tout court.

Sujet difficile et éternel que cette pièce traite avec finesse, en nous livrant les multiples facettes - peut-être pas les plus sombres - de ce personnage complexe avec beaucoup de réalité et de sagacité.

Alexandre SAINT-DIZIER





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

Le MAGUE

JEAN ZAY, L'HOMME COMPLET AU THÉÂTRE ESSAÏON PAR

YVON BEDU



Sur une mise en scène épurée de Michel Cochet, Xavier Béja adapte et interprète le rôle de l'humaniste Jean Zay d'après "Souvenirs et solitude", son journal de captivité qui nous détaille son action visionnaire : réforme de la scolarité, de l'édition et du cinéma, création de l'ENA, du CNRS, du Musée d'art moderne et du Festival de Cannes.

En 1940, après un simulacre de procès, Jean Zay, ministre de l'éducation nationale et des Beaux Arts, du Front Populaire, radical de gauche, franc maçon et cible notoire des antisémites, est condamné par le gouvernement Pétain et incarcéré à Riom. Il sera assassiné par la Milice le 20 juin 1944.

Durant 1h20, on vibre avec cet exceptionnel acteur qu'est Xavier Béja (il ne joue pas, il EST Jean Zay) et qui nous embarque dans son quotidien en cellule. Sa puissance scénique est telle que on a l'impression d'être dans sa peau. On expérimente la froideur de son enfermement à travers son moindre souffle. Les lumières, le son et l'utilisation de la vidéo via les actualités de l'époque complètent à la perfection cette expérience immersive.

JEAN ZAY, L'HOMME COMPLET est une pièce essentielle qu'il faut absolument voir (spectacle labellisé et recommandé par La Licra) car elle est bien plus que captivante, elle est poignante.

Jean Zay continuera toujours de nous interpeller : "l'homme qui forge son malheur en se créant des besoins et des désirs, pourquoi manque-t-il tant d'imagination quand il s'agit d'inventer des satisfactions ?".

Les cendres de Jean Zay ont été transférées au Panthéon le 27 mai 2015 pour qu'on ne l'oublie jamais.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

LA REVUE DU SPECTACLE .FR

"Jean Zay, l'homme complet" Le destin tragique d'un grand homme, visionnaire et hors du commun

1940. Après un simulacre de procès, Jean Zay, ministre de l'Éducation Nationale et des Beaux-Arts du Front Populaire, radical de gauche, franc-maçon et cible des antisémites, est condamné par le gouvernement de Pétain à la déportation. Finalement incarcéré à la prison de Riom, il sera assassiné par la milice française, le 20 juin 1944.



© David Ruellan.

Précieux éclairage sur les années trente en France, sur son action visionnaire et sur le tragique de son destin, le témoignage que Jean Zay a écrit en prison est une remarquable leçon de présence au monde et le témoignage d'un homme en lutte contre l'anéantissement moral. L'année 2024 marquera le 80^e anniversaire de son assassinat.

Pour quelles raisons insondables le nom de Jean Zay est-il si méconnu de la plupart d'entre nous, ou que son témoignage carcéral n'est pas étudié davantage ? Et, paradoxalement, pourquoi tant d'établissements scolaires portent-ils son nom ? En voilà une question que soulève indirectement la reprise théâtrale de "Jean Zay, l'homme complet", mise en scène par Michel Cochet et admirablement interprétée par le comédien Xavier Béja, actuellement à l'affiche de l'Essaïon à Paris.

D'aucuns, heureusement, ont su reconnaître en cet immense visionnaire une figure incontournable de la France des années trente car Jean Zay a été panthéonisé en 2014 par le gouvernement de François Hollande.

Il n'a pas encore 32 ans et, pourtant, il est appelé par Léon Blum pour être ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du Front-Populaire, institution dans laquelle il engage de nombreuses réformes, révolutionnaires pour l'époque. Député radical-socialiste, il crée aussi le CNRS, la réunion des Théâtres Nationaux, le Musée de l'Homme, le Musée d'Art Moderne et celui des Traditions Populaires, développe la lecture publique, favorise le théâtre populaire, prépare le premier Festival de Cannes, invente le bibliobus, pérennise le Palais de la Découverte, organise l'Exposition Universelle de 1937. C'est Jean Zay qui pose, aussi, les bases de l'ENA !

Malheureusement, il incarne tout ce que le gouvernement de Pétain déteste : le Front-Populaire, les Juifs, la Franc-Maçonnerie, la République radicale, l'enseignement public et la résistance à Hitler.

Est-ce cette impressionnante prodigalité qui a inspiré le duo Béja-Cochet pour ce spectacle ? Ou plus particulièrement le contenu abondant du livre témoignage que Jean Zay écrit à la prison de Riom ? Ou les deux à la fois ? Peu importe, après tout, car l'adaptation que les deux comparses éclairés nous proposent de ce journal de captivité est une véritable immersion dans le passé d'un homme engagé jusqu'au bout de sa plume, mais aussi une vitrine ô combien clairvoyante de notre France des années trente.

De toute évidence, pour le metteur en scène Michel Cochet, il a fallu faire des choix drastiques et rien n'a été simple, car des 550 pages que constitue le témoignage de cet immense humaniste, il a fallu n'en garder qu'une vingtaine.

"Ce moment a été d'une grande douleur pour moi, mais impossible de tout conserver de cette chronique émouvante, bien qu'emplie de pudeur. Impossible de tout dire de la vie quotidienne d'un homme en prison, de la dureté de ses conditions de détention, des pensées clairvoyantes de ce grand penseur. Mais j'avais quelque part un devoir de mémoire, car "Souvenirs et Solitude" de Jean Zay, à bien y regarder, est tout s © David Ruellan.
d'intérêt public !

"J'ai essayé de garder la ligne directrice d'un homme à la conscience exemplaire, la figure même d'un serviteur de l'État portant haut les valeurs citoyennes et l'image d'un humaniste doué de raison n'ayant d'autre horizon que l'intérêt public", indique Michel Cochet.



© David Ruellan.



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...



© David Ruellan.

Noble, en un mot, ajoute Michel Cochet.

Si Jean Zay regarde le monde de 2024 comme il va, gageons qu'il serait fier et enthousiaste de cette libre interprétation de son journal.

Quant à nous, osons espérer qu'un jour prochain un nouveau Jean Zay naîtra à nouveau pour redresser notre beau pays...
Bravo, Messieurs.

Et c'est en effet un homme "complet" que nous découvrons dans la sensible interprétation de Jean Zay par Xavier Béja. Pas de représentation réaliste d'une cellule de prison dans cette subtile adaptation, mais plutôt une transposition fine et juste dans la conscience d'un homme en péril. Une fiction à la frontière de l'hyperréalisme convoquant une pensée vivante qui combat sous la plume hautement littéraire de Jean Zay. Car Jean Zay était aussi un remarquable écrivain ! Que n'était-il pas ?

La combinaison des images d'archives, sous les houlettes féminines de Dominique Aru et Sylvie Gravagna, renvoyant au réel historique, d'images plus poétiques qui ravissent le public, ou encore de la bande-son sobre, mais efficace d'Alvaro Bello, parvient à faire de ce spectacle intense un très beau moment de théâtre.

Sans oublier les lumières de Charly Thicot qui nimbent la scène avec grande justesse.

La ressemblance frappante entre le comédien Xavier Béja et Jean Zay n'est certainement pas étrangère à ce que les spectateurs entrent largement dans la conscience de cet homme, encore une fois bien trop méconnu, "conscience qui n'a jamais faibli, sans cesse tournée vers la quête sans ego. Un serviteur de l'État, élégant, courageux, rigoureux, empathique.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



Un seul en scène bouleversant dont nous devenons captifs dès l'ouverture du rideau, tant le comédien Xavier Béja habite son personnage et en livre un portrait attachant tout en justesse et en intensité.

Nous voilà devenus les codétenus de Jean Zay, ce résistant à l'oppression nazie qui fut arrêté par le gouvernement de Vichy. Nous partageons avec émotion sa cellule, ses espoirs et ses réflexions sur son engagement politique. Un spectacle d'une valeur inestimable, qui nous permet de découvrir une figure emblématique du Front Populaire, à travers un texte miraculeux : « Souvenirs et solitude », le journal de sa captivité. Texte miraculeux car sauvé de l'oubli grâce à l'ingéniosité de l'auteur qui cachait ses feuillets dans le berceau de sa cadette lors des visites au parloir de sa compagne.

Le texte, d'une grande poésie, est magnifié par la mise en scène élégante et dépouillée de Michel Cochet. La création lumière accentue l'atmosphère oppressante, tout en donnant vie à des tableaux d'une beauté rare, comme l'apparition des rayons du soleil printanier ou la nuit étoilée inattendue. Quant à la composition musicale d'Alvano Bello, elle met en relief, avec finesse, l'état psychologique de Jean Zay.

On s'identifie sans difficulté au prisonnier grâce à une peinture du quotidien carcéral très réaliste. Cette sensation d'authenticité est renforcée par la projection d'actualités cinématographiques d'époque, et par un décor minimaliste qui illustre parfaitement le dénuement dans lequel était emprisonné l'ancien ministre de l'éducation. On est admiratif devant cet homme dont on a injustement amputé la liberté, et qui, malgré tout, reste combatif. Son arme, c'est sa plume. Très digne, l'ancien député, ne s'apitoie jamais sur son sort. Il trouve les moyens de survivre à l'enfermement, à la solitude, et à la routine monotone. Il nous donne sa recette pour « tuer le temps » et ainsi, éviter l'anéantissement moral et physique. Il organise ses journées méticuleusement : sport, lecture, et écriture pour s'évader. On ressort de ce spectacle avec l'envie de croquer la vie à pleine dent.

Un spectacle indispensable, et d'une grande valeur historique.
Alors prends ta place !





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

Holybuzz

Culture & Spiritualité

Exemplaire.

La pièce a été vue un soir de première. On met donc, logiquement, sur le compte de la tension le surjeu des cinq premières minutes, qui évoquent l'arrestation de Jean Zay et le début de sa captivité. Dès le changement de décor – et le passage de sa condition de prisonnier de droit commun pour celle de politique – on entre complètement dans la pièce. La passion et l'humanité du ministre déchu, la beauté de son verbe, l'élévation de ses convictions, l'exigence de son introspection, tout cela devient d'une clarté réjouissante. Les projections, sur le mur du fond, accentuent l'authenticité et l'historicité du propos par quelques extraits d'actualités filmées de l'époque.

La pièce instruit sans en avoir l'air. S'agissant d'un personnage relativement inconnu, on est dans l'étonnement d'apprendre tout ce qu'on lui doit, encore aujourd'hui. L'émerveillement aussi devant une personnalité politique si droite et inventive à la fois. Ce récit colle de près à l'Histoire par l'angle de ses souvenirs personnels, aussi précis quant aux faits que quant aux émotions qu'ils provoquent. Avec lui, on découvre la manière dont un prisonnier peut, en faisant connaissance avec ses ressorts les plus profonds, tout percevoir de ses semblables. On comprend aussi comment « tuer le temps » est un travail harassant devant être mené avec une volonté de fer pour ne pas céder au désarroi qui provoquerait la lassitude, laquelle à son tour dissoudrait les réalités, à commencer par celle de la durée.

De façon complémentaire, il vient à parler de la « volupté » de la vie carcérale, dans la mesure où tout est fourni. Mais il serait malhonnête de rapprocher ses propos – qui sont ceux d'un expérimentateur philosophe ayant à la fois le sens de la nuance et du paradoxe – de ceux tenus par des personnes sans réelle expérience de la vie, et notamment de la solitude au sujet de laquelle il a des mots très forts.

Il est rare qu'un comédien puisse restituer les conclusions philosophiques et psychologiques d'une expérience aussi forte que celle de l'emprisonnement immérité avec tant de vérité. Il y a là deux belles personnes à découvrir : celle du rôle et celle de son interprète.

Pierre FRANÇOIS





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



l'Horizon & l'Infini

Jean Zay, né le 6 août 1904 à Orléans et mort assassiné par la Milice, est un avocat et homme politique. Il est sous-secrétaire d'État à la présidence du Conseil, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts, député et conseiller général du Loiret.

Pendant ses quarante-quatre mois au gouvernement, Jean Zay institue, au titre de l'Éducation nationale : les trois degrés d'enseignement, l'unification des programmes, la prolongation de l'obligation scolaire à quatorze ans, les classes d'orientation, les activités dirigées, les enseignements interdisciplinaires, la reconnaissance de l'apprentissage, le sport à l'école, les œuvres universitaires; et au titre des Beaux-Arts : le CNRS, le Musée national des arts et traditions populaires, le Musée d'Art moderne, la Réunion des théâtres lyriques nationaux, le festival de Cannes.

Les cendres de Jean Zay sont transférées au Panthéon le 27 mai 2015, pendant la présidence Hollande.

Cette pièce/spectacle nous parle et fait découvrir ce personnage et ses apports.

La tâche n'est pas évidente et pourtant, Xavier Béja est impressionnant dans ce rôle.

La mise en scène équilibrée et sobre s'adapte parfaitement, des archives et vidéo illustrent le parcours de Jean Zay.

L'ambiance musicale accompagne le texte et les apports en photo et vidéo !



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

De la concentration oui de l'ennui jamais !
Nous sommes spectateurs d'une leçon politique
d'émancipation et d'humanité, spectateurs de vie d'un homme
qui n'a jamais baissé les bras.

Pièce créée à partir des écrits de Jean Zay et d'images
d'archives, Xavier Béja incarne avec passion cet intellectuel
complet.

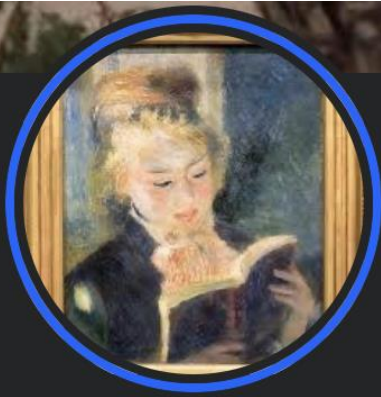
Je vous conseille de découvrir ce spectacle sensible et
émotionnant !





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

cathy_lit_et_sort_aussi



Catherine Mariuzzo

3 K ami(e)s • 266 en commun



Bonjour,

Vous voulez apprendre et découvrir un destin extraordinaire alors allez voir Jean Zay, un homme complet à l'essai on théâtre. Une figure historique à découvrir, à la fois ministre de l'éducation nationale sous le front populaire et ministre de la culture, à l'origine de la scolarité obligatoire jusqu'à 14 ans et du festival de Cannes, Jean Zay a laissé une trace et non des moindres dans notre histoire.

Un destin fauché très tôt, pourquoi ? la politique en ligne de fond, la solitude d'un homme qui finit sa vie en prison, une histoire extraordinaire ! A voir absolument

Synopsis : "Jean Zay, l'homme complet", le destin foudroyé d'un homme politique exemplaire, grande figure du Front Populaire.

Jean Zay, grand ministre du Front Populaire, fut emprisonné par Vichy pendant la guerre et assassiné par la Milice en juin 1944. " Souvenirs et solitude ", Son journal de captivité, dernier voyage d'une conscience exemplaire, est un éclairage saisissant sur son époque, son action visionnaire, et le tragique de son destin.

Succès Avignon 2022 et 2023

Le spectacle est soutenu par l'Adami dans le cadre du dispositif " Adami déclencheur "

Le spectacle a reçu le label " spectacle recommandé par la Licra " 2022 et 2023 , ainsi que le label " Rue du Conservatoire "

Auteur : Jean Zay – adaptation Xavier Béja

Artistes : Xavier Béja

Metteur en scène : Michel Cochet [#theatre](#) [#theatreindependant](#) [#histoirevraie](#) [#histoire](#) [#spectacle vivant](#) [#spectacle](#) [#jeanzay](#) [#homme politique](#) [#voiren famille](#) [#voir](#) [#voir a paris](#) [#sortir a paris](#) [#sortir](#)





Jacqueline Zana Victor

2 j · 👤



Au théâtre à l'Essaion Jean Zay : l'homme complet

Adapté de Souvenirs et Solitude de Jean Zay par Xavier Beja mise en scène Michel Cochet
C'est un magnifique spectacle, Jean Zay a été un grand ministre du front populaire emprisonné par Vichy et assassiné
Grande interprétation de Xavier Beja
Allez y vite, c'est un succès





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



Mais qui était donc Jean ZAY ? De nombreuses écoles aujourd'hui portent son nom. Il a été panthéonisé en 2014 sous le gouvernement de François Hollande. Pourtant, il n'est pas sûr que les jeunes se souviennent de cet homme qui fut une figure phare du Front populaire. Pendant quatre années d'intense activité, en tant que ministre de l'Education Nationale et des Beaux-Arts, il engagea de nombreuses réformes révolutionnaires pour l'époque, non sans de terribles luttes, écrira-t-il. Ayant cristallisé la haine de l'extrême droite antisémite laquelle a pu s'exprimer pleinement sous le régime de Vichy, il fut assassiné le 20 juin 1944 par des miliciens à l'aube de la libération de la France.

Son livre *Souvenirs et solitude*, écrit en prison peut tenir entre toutes les mains. Rédigé avec une grande clarté, dans un réel souci de lisibilité, il constitue un témoignage précieux sur la condition d'un prisonnier ainsi que sur la situation de la France sous la collaboration. Il s'agit d'un livre « compagnon » qui pourrait même être un livre de chevet pour ceux qui doivent s'armer de patience et de courage dès lors que leurs valeurs de liberté, de justice sont menacées ou bafouées.



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

Il exprime la tentative d'un être de rapprocher sa solitude individuelle « indicible » de l'évènement extérieur et donc du monde extérieur qui l'a provoquée. Jean Zay comprend que ce qu'il endure, d'autres individus le vivent. Cet homme auréolé de son précédent prestige de ministre devient solidaire en quelque sorte de tous les prisonniers qu'ils soient politiques ou de droit commun. Se projetant toujours dans l'avenir, il est résolu à partager son expérience. Ecrasé, il résiste et dès lors sa lecture, son analyse de son propre bouleversement, à travers ses chemins de pensée, il le sait, peuvent former l'appel d'air où s'engouffreront d'autres voix après lui. Une tentative parce qu'on n'est jamais sûr de rien. Jean ZAY se pense parfois rayé du monde des vivants ou à l'antichambre de la mort. Comment dans ces conditions ne pas céder à la dépression, au désespoir ? Dans ces propos, on ne perçoit aucune vanité, juste le sentiment du travail accompli, honnête et généreux. Il ne se prend pas pour un héros. Il sera assassiné alors même qu'il avait atteint une sorte de sérénité, celle d'un homme au moins heureux d'avoir trouvé au fond de lui une capacité de résistance intérieure – sa liberté – à l'ignominie.

Xavier BEJA, l'adapteur pour le théâtre de *Souvenirs et solitude* est l'interprète de Jean ZAY. En plus d'une similitude physique avec ce dernier, il incarne un homme dans toute la force de l'âge – Jean ZAY n'avait que 35 ans lorsqu'il fut emprisonné – livré à lui-même à cause de sa solitude contrainte mais ses démons – qui n'en a pas- c'est une soif de vivre et de liberté auxquelles il refusera jusqu'au bout de renoncer. D'éprouver cette force de vie chez un homme meurtri ne peut que nous le rendre plus proche, plus sensible, plus attachant.

Xavier BEJA est impressionnant de justesse. Sa voix se frotte au silence, aux murs, à l'obscurité, elle les jugule comme si elle pouvait s'étonner elle-même de retentir dans la pénombre. Et elle retentit, traverse les murs. Toutes ces zones d'ombre, elle les habille, les recouvre de sa présence pour leur faire front. La voix n'est jamais monotone, elle peut être basse, quasi intérieure et parfois haute, cinglante lorsqu'elle exprime l'indignation.



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

La mise en scène sobre de Michel COCHET est parfaitement dosée. Elle n'enferme par le personnage dans un monologue pesant. Quelques images d'archives et vidéo illustrent le passé de Jean ZAY. Elles sont en étroite relation avec l'ambiance musicale recherchée de Alvaro BELLO. Et puis, il faut entendre Jean ZAY parler du bonheur simple de l'apparition du soleil et se réciter des vers de Baudelaire : « *Si le ciel et la mer sont noirs comme l'encre, Mon cœur, que tu connais, est rempli de rayons !* ».

L'espace clos de la prison devient une forêt de signes. Toutes les perles de sueur d'un homme adossé aux grilles, étincellent pour nous parler humblement mais assurément de sa présence au monde, plus que jamais nécessaire ici et maintenant.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



Jean Zay, un de nos héros français, mort en 1944 pour la patrie, assassiné par la Milice, sera incarné au Festival Off d'Avignon. Une magnifique et édifiante interprétation, à l'heure où nous manquons cruellement de boussole.



Jean Zay, l'homme complet est un spectacle qui met en lumière la liberté et la moralité de cette figure emblématique dans l'Histoire. Emprisonné en 1940 sous le régime de Vichy, Jean Zay a tenu un journal de captivité, « *Souvenirs et Solitude* », qui illustre à la fois ses facettes d'homme politique, de résistant, d'écrivain et de véritable penseur.



La mise en scène habile de Michel Cochet respecte la sobriété et le dépouillement qu'il considère comme le trait le plus aigu de l'œuvre. Xavier Béja interprète le récit avec nuance, en incarnant ce personnage emblématique.

Au festival Avignon Off, à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de son assassinat, et sur fond de vidéos, de son, et d'un plateau choisis avec soin, cette pièce nous permet de rencontrer la voix d'un homme qui a su mêler politique et humanité, et le faire avec honnêteté.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL



(1904-1944)

Jean Zay est né à Orléans le 6 août 1904. Avocat puis homme politique français, il a occupé plusieurs postes ministériels dont celui de ministre de l'éducation nationale et des beaux arts. Au cours de sa carrière, il a introduit des innovations marquantes comme l'obligation de scolarité jusqu'à l'âge de 14 ans, la création du CNRS, de l'ENA, du musée d'art moderne et du Festival de Cannes. Homme du Front Populaire. Cibléd'antisémites, il fut arrêté le 15 août 1940 par Vichy et assassiné un mois après par la milice.

Xavier Béja, seul en scène, reprend « Souvenirs et Solitude », son journal de captivité dans lequel Jean Zay a consigné son regard sur son époque et ses conditions de détention. Il se met totalement dans la peau de cet homme et nous livre un portrait bouleversant d'une personne d'une intelligence hors du commun et d'un courage face aux épreuves qui force l'admiration.

La mise en scène austère de **Michel Cochet** place le personnage entre les quatre murs glauques de sa cellule, amplifiant ainsi le caractère révoltant de cet assassinat qui veut réduire au silence une voix que pourtant rien ne pourra plus éteindre.

A voir au **au Festival d'Avignon**, Du 29 juin au 21 juillet à 11 h 30, **au théâtre Episcène**, 5 Rue Ninon Vallin, 84000 Avignon.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...



Dans la pénombre, un halo de lumière prend forme. Dedans, un homme fait les cent pas, tel un lion en cage. L'histoire de la pièce de Jean Zay commence au moment de son incarcération à Marseille, où la bise glaciale transperce l'ancien ministre de l'Éducation nationale et de la Culture sous le régime de Léon Blum. C'était avant, en 1940, c'est Pétain qui est aux commandes, et Jean Zay fait partie de ces hommes condamnés à tort, dont on a voulu effacer la trace et rayer de l'histoire.

Ce seul en scène est une pièce intimiste où l'acteur a réduit le décor et la mise en scène à leur minimum : un bureau, une chaise, un porte-manteau, et un drap blanc où seront projetées des images et des documents filmés de la Seconde Guerre mondiale. C'est l'histoire injuste d'un homme simple qui s'est battu pour la France, au pouvoir ou sur le terrain, comme en Afrique. La pièce est brute mais forte en puissance et en révélations.

Au fur et à mesure, l'homme se dévoile, nous livre ses souvenirs, ses avancées majeures pour l'époque : un homme en avance sur son temps, qui a fait grandir la France par ses programmes éducatifs et culturels (CNRS, théâtres en province, les bases de l'ENA et du festival de Cannes). Et dont, ironiquement, le ministère de Pétain mettra en place certaines idées alors que l'ancien ministre est toujours emprisonné.

À travers lui, nous découvrons le monde carcéral vu de l'intérieur. De Marseille, il est envoyé à Riom, mais, bien que les prisonniers changent, les expressions et les attitudes restent les mêmes : maigres silhouettes frêles qui ne sortent de leur cellule que pour la douche. Grâce à son changement de statut en "régime politique", il aura une petite cour et un poêle à charbon pour se chauffer. Dans ce monde sombre et froid, le moindre signe de nature et de vie a son importance : un oiseau qui lui rend visite, les rayons du soleil, son carré de jardin dans la cour.

Avec lui, la solitude prend de l'ampleur et surtout son sens : Jean Zay se retrouve seul avec lui-même, cherchant sa place : "La vie pour moi est devenue un monde de coulisses". Il a beau se retrouver seul, cela n'affecte en rien son désir d'écrire, de philosopher, de se livrer. Il apprend surtout à se connaître, à "vivre au ralenti", à se découvrir.

C'est en prison qu'il écrit son journal de captivité, repris et mis en scène par l'acteur de Jean Zay : Xavier Béja. Je salue la performance de l'acteur qui nous montre certes des moments froids, durs mais réalistes. Avec lui, on a une nouvelle vision globale sur la grande Histoire à travers la petite histoire de Jean Zay. 2024 est le moment parfait pour apprendre à le connaître, car c'est le 80e anniversaire de sa mort. Aujourd'hui, sa vision du monde serait plus que bénéfique à la société car, comme De Gaulle, il a su insuffler un nouvel élan, mais sur le plan culturel et éducatif.

Nous regrettons qu'il fasse partie de ces hommes que l'histoire a voulu oublier mais qui, grâce à cette pièce, reprend vie. Le découvrir, c'est entrer dans l'intimité d'un personnage d'une grande humanité et d'une grande sagesse, une belle leçon d'humilité qui mérite d'être connue.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...

Avignon Off 2024 >> "Jean Zay, l'homme complet"

1940. Après un simulacre de procès, Jean Zay, ministre de l'Éducation Nationale et des Beaux-Arts du Front Populaire, franc-maçon et cible des antisémites, est incarcéré à Riom. Il sera assassiné par la Milice en 1944. Le témoignage que Jean Zay écrit en prison, "Souvenirs et Solitude", nous offre un éclairage précieux sur son action visionnaire et son destin exceptionnel, celui d'un homme en lutte contre l'anéantissement moral. Une formidable leçon de monde. Succès Avignon 2022 et 2023 !

© David Ruellan.



© Laurent Lafuma.

La voix qui se fait entendre dans "Souvenirs et solitude" est à ce point sensible et incarnée qu'elle nous permet un retour dans le temps d'une saisissante netteté. Jean Zay nous offre ses yeux, son cœur et son corps pour vivre les déchirures et les retournements de l'Histoire.

À la lecture de son ouvrage, on a le sentiment immédiat de rencontrer une conscience exemplaire, une conscience repère, une conscience amie permettant de prendre la mesure de toutes choses. Jean Zay fut l'un des bâtisseurs méconnus du Front Populaire, un fervent démocrate à qui l'on doit nombre d'institutions aujourd'hui piliers de la Ve République, l'un des fondateurs aussi de l'éducation populaire. Il représente la figure-même du serviteur de l'État, portant haut les valeurs citoyennes, un humaniste doué de raison n'ayant d'autre horizon que l'intérêt public. La force de son témoignage est de nous révéler que la vertu de l'homme politique peut coïncider avec celle de l'homme tout court. Grâce à lui, nous pouvons croire en cette merveilleuse cohérence.



© David Ruellan.

Son attention aux autres, au monde qui l'entoure, ne faiblit jamais, tournée vers la quête sans ego et sans peur de ce qui peut représenter en toute occasion l'expression d'une vérité. Élégance, courage, rigueur et esprit de compassion, tels sont les termes qui pour moi caractérisent son récit de captivité. Car, même quand Jean Zay parle de lui-même (comment faire autrement quand il s'agit de solitude), c'est avec le souci du partage, de la lisibilité d'une réflexion placée à un endroit d'intelligence commune, sans pathos, ni acrimonie. Son regard est en ce sens intimement politique. Au sens noble du terme.

Autant dire qu'une telle parole résonne aujourd'hui de manière salutaire, pour nous, citoyens d'une époque où le politique est en crise, dévoyé par tant de jeux de masques et de stratégies du mensonge. Simone Veil nous a offert l'exemple d'une femme politique intègre. Jean Zay pourrait être son frère. Leurs figures sont ô combien précieuses.

C'est cet endroit de conscience aigüe – de notre condition historique et de notre condition humaine – que nous avons tenté d'atteindre : une vraie dynamique de jeu, l'incarnation d'un homme tentant coûte que coûte de rester "complet", ce qui n'exclut en rien – telles sont ses paroles mêmes – la joie, la colère et l'humour.

Pour mettre cet homme en jeu, nous avons conçu le plateau comme un espace mental. Un espace de circulation entre présent et souvenirs, entre l'intimité du ici et maintenant et l'éparpillement de l'Histoire. Pas de représentation réaliste d'une cellule, pas de héros pleurant sur sa misère au fond d'un cachot, mais le voyage d'une conscience, incarnée, amie, présente.

"L'interprétation de Xavier Béja est bouleversante. Spectacle indispensable", La Terrasse.

"Xavier Béja est impressionnant de justesse", Le Monde Libertaire.

"L'acteur figure avec brio cette élégante présence au monde", Hotello.

"La mise en scène est admirable. Une pièce incontournable", Toute La Culture.

"Ne pas manquer ce spectacle poignant", Blog Culture SNES-FSU.

"Coup de cœur pour cette pièce historique bouleversante", La Provence.

"Jean Zay, l'homme complet"

Mise en scène : Michel Cochet.

Interprétation : Xavier Béja.

Lumières : Charly Thicot.

Vidéo : Dominique Aru.

Musique : Alvaro Bello.

Du 29 juin au 21 juillet 2024.

Tous les jours à 11 h 30. Relâche le lundi.

Théâtre Épiscène, 5, rue Ninon Vallin, Avignon.

Réservations : 04 90 01 90 54.

reservation@episcene.fr

>> episcene.be

>> theatreenfusion.com

>> Lire aussi l'article de Brigitte Corrigan.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...



Xavier Béja, par son interprétation passionnée et sa mise en scène épurée, nous offre une plongée captivante dans la vie et les écrits de Jean Zay, une figure marquante de l'histoire française. Ce spectacle, basé sur le journal de captivité de Jean Zay, "Souvenirs et solitude", est une œuvre d'une grande profondeur.

Sous la direction habile de Michel Cochet, la mise en scène est sobre et efficace, laissant toute la place à la puissance des mots de Jean Zay. La création lumière ajoute une dimension visuelle qui renforce l'émotion du récit.

Xavier Béja incarne Jean Zay avec une intensité et une sincérité qui touche profondément le public.

Béja nous présente un Jean Zay à la fois grand et ordinaire, un homme aux multiples facettes : homme politique, résistant, écrivain et penseur d'une immense culture.

Son interprétation nous fait ressentir la force du récit et la personnalité exceptionnelle de Zay, oscillant entre grandeur et simplicité.

Le journal de Jean Zay, écrit en prison, est un document d'une immense valeur historique et littéraire. Malgré les conditions de détention difficiles, Zay consacre son énergie à cet ouvrage, offrant un regard avisé sur son action passée et sur la situation de la France à l'époque.

La transformation de cette autobiographie en une pièce de théâtre rappelle les œuvres biographiques de Stefan Zweig. Comme chez Zweig, le spectateur est captivé par l'histoire et mesure l'importance de l'héritage laissé par Jean Zay aux générations suivantes.

La pièce fonctionne ainsi comme un hommage à une époque et à un homme dont les exploits et les échecs ont profondément marqué la France.

Le spectacle de Xavier Béja est une véritable réussite, tant par la qualité de l'interprétation que par la profondeur du texte. Il offre une immersion émouvante et instructive dans la vie de Jean Zay, permettant au public de mieux comprendre cet homme exceptionnel et son époque. La combinaison de la mise en scène épurée et de l'interprétation intense de Béja fait de ce spectacle un moment fort et inoubliable.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



2024, année du 80ème anniversaire de la mort du Grand Homme, cet hommage bouleversant met en lumière le parcours brillant et le destin tragique de Jean Zay, Ministre de l'Éducation Nationale et des Beaux-arts, avocat, écrivain et humaniste. Juif, Franc Maçon, membre du Parti radical, il est dans le viseur de Vichy.

La pièce se concentre sur ses 4 ans d'incarcération à la prison de Riom suite à sa condamnation par le gouvernement de Pétain, de 1940 au 20 juin 1944 où il sera assassiné par la milice Française.

Il avait 39 ans.

C'est avec pudeur et une présence inouïe que Xavier Béja donne vie au journal de captivité « Souvenirs et solitude » rédigé par Jean Zay durant sa captivité. La vie quotidienne du prisonnier, la conquête de sa liberté intérieure, ses souffrances physiques et morales, ses projets, ses émotions, ses analyses et ses convictions politiques sont restituées ici avec justesse dans un devoir de mémoire passionnant, porté par une interprétation et une mise en scène remarquables.

De cet homme visionnaire et prolifique, on retiendra son courage, son engagement profond et le nombre impressionnant des avancées et créations dont il est à l'origine comme, entre autres, la réforme de l'enseignement avec les activités appliquées, l'école obligatoire jusqu' à l'âge de 14 ans, le CNRS, le Musée de l'Homme, le Musée d'Art moderne, le projet de loi sur les droits d'auteur, l'organisation de l'Exposition Universelle de 1937 ou encore l'organisation du premier Festival de Cannes.

Pour ne jamais oublier l'Homme d'exception mort pour la France.



> SPECTACLES VIVANTS & DIVERTISSEMENTS

Xavier Béja

*Comédien pour le spectacle Jean Zay, l'homme complet à Paris*J'Mag #62 (25/03/24 – ITW du 26/02/2024) www.j-mag.fr

© David RUELLA

Tout simplement, pour débiter, pourriez-vous vous présenter ?

Je suis Xavier Béja, je suis comédien, je travaille depuis de très longues années dans le théâtre. Me voici maintenant sur un spectacle qui s'appelle « Jean Zay, l'homme complet », dont j'ai fait l'adaptation à partir de « Souvenirs et solitude », le journal de captivité de Jean Zay, et qui s'est créé en mars 2022 à Anis Gras-le lieu de l'Autre qui est un formidable lieu de création et de résidences à Arcueil près de Paris. Depuis deux ans, le spectacle tourne en France. On a fait deux Avignon consécutifs en 2022 et 2023, et on repartira pour un troisième Avignon en 2024, au Théâtre Épiscène du 29 juin au 21 juillet à 11h30. À l'heure actuelle, il se joue au théâtre Essaïon tous les mardis à 19h15.

Est-ce que vous pourriez présenter votre parcours dans les grandes lignes ?

Je suis monté à Paris à 21 ans. J'ai d'abord fait le Cours Florent. Ensuite, je suis entré au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, le CNSAD. J'en suis sorti en 1990 et j'ai commencé à travailler tout de suite avec un certain nombre de metteurs en scène. J'ai commencé aussi assez vite à faire moi-même de la mise en scène dès 1991, sur un texte qui s'appelle les Lettres portugaises. À un moment donné, je n'ai pas vraiment bifurqué, mais j'ai mis une autre

corde à mon arc qui est celle du doublage de films de cinéma, de télévision, de séries américaines, étrangères, et depuis j'en fais beaucoup. Ensuite, d'autres cordes sont venues s'ajouter, par exemple le livre audio - j'en ai fait beaucoup aussi. À un moment donné, j'ai eu envie de créer ma compagnie, que j'ai appelée Théâtre en Fusion. Avec cette compagnie, j'ai commencé à mettre en scène et jouer un spectacle qui s'appelait « Inconnu à cette adresse » (d'après la nouvelle de Kressmann Taylor), spectacle qui a eu un énorme succès, et qui a connu plus de 400 représentations. Ça a signé le départ de cette compagnie qui, ensuite, s'est intéressée à un texte contemporain : « Le Tireur occidental » de William Pellier, qui était un texte absolument formidable qui traitait du colonialisme et de la peur de l'Occident face à l'immigration, sans aucun verbe - ni conjugué ni au participe passé. Ça donnait une écriture absolument poétique et exceptionnelle. Ensuite, la Compagnie s'est dirigée vers le théâtre musical. J'avais déjà fait beaucoup de spectacles musicaux avec pas mal de musiciens différents. Nous avons créé *Peer Gynt, l'homme qui voulait être lui-même* où, accompagné de la pianiste Virginie Gros qui jouait la partition ultra-célèbre que Grieg a écrite pour le texte d'Ibsen, j'étais seul comédien en scène, je jouais tous les rôles. Ensuite est venu *Jean Zay, l'homme complet*, qui est le spectacle du moment, et qui rencontre un beau succès dont je suis très fier.

FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...**Pourriez-vous présenter ce spectacle ?**

Jean Zay, *l'homme complet*, c'est un spectacle dont l'adaptation a été faite à partir du journal de captivité de Jean Zay qui s'appelle « Souvenirs et solitude », journal qu'il comptait publier après sa libération puisqu'il a été emprisonné pendant quatre ans par le régime de Vichy à Riom. Il a écrit ce journal de captivité comme il a écrit énormément de choses pendant cette période d'emprisonnement, puisque sa seule échappatoire, c'était l'écriture. Dans ce journal, il y a d'abord ses souvenirs, c'est-à-dire ses souvenirs d'homme politique, du grand ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts du Front Populaire qu'il fut, appelé par Léon Blum, resté quatre ans à la tête de ce ministère. Dans l'éducation et dans la culture il a fait énormément de choses dont on n'est pas au courant, et qui restent encore aujourd'hui dans notre quotidien, il a fait tellement, c'est hallucinant. Il a créé le musée de l'Homme, le musée des Arts et Traditions populaires, le musée d'Art moderne. Il a pérennisé le Palais de la découverte, il a créé le premier Festival de Cannes 1939 qui n'a pas eu lieu puisque le festival était programmé en septembre et que la guerre a été déclarée au tout début septembre ; mais tout était en place, tout était fait pour que ce festival ait lieu, les vedettes étaient déjà sur la Croisette, et tout s'est évanoui à la déclaration de guerre. Dans l'éducation, il a créé les Bibliobus, il a porté l'obligation scolaire à 14 ans. Il a introduit l'éducation physique à l'école. Il a sorti les écoliers de leurs écoles, ce qu'il a appelé les *activités dirigées*, dont nous sommes tout à fait tous héritiers, puisque nous sommes tous allés au théâtre, au musée, au cinéma ou ailleurs, on est tous sortis de nos écoles, et c'est à Jean Zay qu'on le doit ! C'est lui le premier qui a parlé d'orientation professionnelle, c'est lui qui a jeté les bases de l'ENA, c'est lui qui, avec Jean Perrin, a créé le CNRS. Il a été absolument d'une activité débordante, à tel point que mon metteur en scène me disait : "Cet homme-là se levait le matin et faisait une ré-formation par jour." Ça, c'est pour le côté « *Souvenirs* » de son journal. Et puis il y a le côté *Solitude*, la solitude de prison qu'il vit de façon très dure. Il est condamné à la déportation comme

Dreyfus l'avait été avant lui, et traité au départ de façon extrêmement dure par l'administration pénitentiaire. Il est d'abord trimbalé de la prison militaire de Clermont-Ferrand (où il est enfermé après son procès), à Marseille au Fort Saint-Nicolas où il vit des conditions de détention extrêmement difficiles, dans une cellule absolument glaciale. Il y vit la solitude, l'obscurité quasi complète du matin au soir, il y apprend la sensation de la faim qu'il n'avait connue, « la gamelle », qu'il décrit comme immangeable au départ, et qu'il finit par se résoudre à manger parce qu'il n'a rien d'autre. Vichy ne peut pas l'emmener jusqu'en Guyane, sur l'île du Diable, tout simplement parce que les Anglais ont fait un blocus atlantique et que les navires des nazis et de leurs alliés ne pouvaient plus traverser l'Atlantique ; il est donc ramené à Riom pour être probablement mieux surveillé par le régime de Pétain. Puis il finit par obtenir le statut politique. Ses conditions de détention s'améliorent, mais la détention reste difficile : la solitude, le froid malgré tout, beaucoup de souffrances. Il se met à écrire énormément, il écrit sur ce qu'il vit, c'est-à-dire cette solitude, mais aussi toute la vie de la prison dont il est au courant. La mortalité épouvantable des prisonniers en France pendant la Seconde Guerre mondiale, il la voit de lui-même. Ensuite, à la prison même de Riom, il y a beaucoup de choses qui s'y passent. De Lattre de Tassigny est arrêté et emprisonné à Riom - il s'en évadera. Il y aura aussi le procès retentissant de Daladier et de Léon Blum à Riom : ils vont être internés dans la même prison que Jean Zay. Celui-ci va récupérer des notes de ce procès grâce à sa femme, il va en rédiger des comptes-rendus, et les faire passer à la Résistance, toujours grâce à sa femme, de la même manière qu'il fait passer les feuillets de son journal : par le lundau de sa fille cadette. La pièce se joue au Théâtre Essaïon à Paris, 6 rue Pierre-au-Lard, dans le 4ème arrondissement, juste en face de Beaubourg, à 19 h15 tous les mardis jusqu'au 26 mars. C'est un beau succès, on est ravis, on est très heureux.

FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...

J



© David RUELLA

Avez-vous d'autres projets actuellement à côté de cette pièce-là pour l'année 2024 ?

Pour l'instant, non. Je vais faire deux petites interventions musicales avec des artistes de grande qualité, une soprano qui s'appelle Fabienne Conrad qui a une carrière absolument fulgurante. Nous allons faire un spectacle sur Maria Callas. Puis, avec Elsa Greter, une grande violoniste qui est absolument formidable, nous allons faire un spectacle ensemble à l'abbaye d'Ebersmunster, qui mettra en résonance des textes d'Albert Schweitzer avec la musique de Bach.

D'après votre parcours et votre expérience, auriez-vous un ou plusieurs conseils à donner à un jeune comédien qui débute aujourd'hui ?

Oh j'en ai beaucoup - mais je vais vous raconter une histoire : il y a assez longtemps de ça, une personne que je connaissais, qui était de ma famille, était assistante réalisatrice pour une émission sur le cinéma présentée par Frédéric Mitterrand qui était assez emblématique dans les années 80, et qui s'appelait *Étoiles et Toiles*. Elle m'appelle en me disant : " Écoute, Xavier, demain, c'est Lauren Bacall qui sera là, viens assister à l'émission." Évidemment, j'ai accouru, moi qui avais le poster de Lauren Bacall dans ma chambre ! J'ai vu une immense actrice, une star, et croyez-moi, j'étais vraiment impressionné. Elle était merveilleuse. À la fin de l'émission, j'ai pris mon courage à deux mains et je lui ai demandé un autographe. En lui demandant cet autographe, je lui ai demandé timidement en anglais : "Que pourriez-vous dire à un jeune comédien ?"

Elle m'a répondu ces trois mots : "work, work, work" - le travail, le travail, le travail. Je crois que c'est ça qu'il faut dire aux comédiens. Il faut qu'ils travaillent, il faut qu'ils restent ouverts à tout, même à des choses qui pourraient les rebuter, c'est-à-dire qu'il faut qu'ils apprennent l'histoire du théâtre depuis ses débuts. Il faut qu'ils apprennent, qu'ils sachent, qu'ils lisent énormément les classiques, il faut qu'ils lisent aussi énormément de théâtre contemporain, il faut qu'ils sachent

exactement ce qui s'écrit aujourd'hui. Il faut qu'ils aillent au théâtre, il faut qu'ils aillent au cinéma. Il faut qu'ils sachent vers quoi ils ont leurs préférences, qui sont les acteurs et les actrices qu'ils aiment - et pourquoi ils les aiment, pourquoi ils aiment tel type de théâtre et pas tel autre. Il faut qu'ils se forment toute une culture. C'est ce qui manque énormément aujourd'hui et c'est ce qui fait la différence. On ne devient pas un comédien sans travailler énormément. Il faut qu'ensuite, les textes qu'ils travaillent, qu'ils les travaillent avec la plus grande précision, avec tous les moyens à leur disposition, que ce soit des moyens techniques, le souffle, la respiration, le rythme, l'attention à la syntaxe etc. Puis aussi leur cœur. Il faut qu'ils travaillent avec leur cœur et avec leur corps. Je ne peux dire que ça. Aujourd'hui, je vois beaucoup de jeunes comédiens sur des plateaux, qui ne donnent même pas les choses basiques du théâtre, c'est-à-dire simplement se faire comprendre. Ils ont une diction absolument épouvantable, on ne comprend rien à ce qu'ils disent. C'est assez consternant. Il faut s'élever au-dessus de la mêlée et « travailler, travailler, travailler ».

Quelle est, selon vous, la définition du mot « artiste » ?

Un artiste, de théâtre, est un être qui est à la fois complètement dans la société, complètement dans le monde et, en même temps, un être à part. C'est quelqu'un qui essaie de mettre sa sensibilité, sa vision au service de ce qu'il voit, de ce qu'il ressent, et qui essaie de traduire le monde, de traduire les émotions sur un plateau, qui essaie d'avoir cette relation directe et absolument unique entre un spectateur et ce qu'il est lui, ce comédien qui est là pour traduire un univers. Ces univers-là sont faits pour, à la fois nous faire rêver, mais aussi pour nous faire réfléchir, pour nous faire avancer, pour nous faire comprendre le monde, alors que, quelquefois, le monde nous échappe parce qu'on n'a plus que de l'information et quelquefois même de la désinformation. Aujourd'hui, l'artiste est là pour dire les souffrances du monde, pour dire les





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

sorties-a-paris les bonnes adresses de **Robert Bonnardot**

Un spectacle que j'ai eu la chance d'applaudir, il y a quelques mois au Théâtre de l'Essaïon, qui raconte le parcours de cet homme merveilleux, cruellement assassiné par des miliciens, aux ordres de Vichy, que Jean-Marie le Pen admire tant...

On célèbre cette année le 80ème souvenir de sa disparition.

Jean ZAY, 1904-1944, qui n'a pas eu la chance de voir la France libérée... Comme tous les jeunes garçons, fusillés la même année, au Bois de Boulogne.

Jean ZAY, qui fut Ministre de l'Éducation Nationale, dans le gouvernement de Léon Blum, est à l'origine de l'ÉNA, du CNRS et même du Festival de Cannes.

Je vous recommande vivement ce spectacle, actuellement, à l'affiche de la programmation du festival Off, en Avignon.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



Suggest'Arts Spéciale n°1 - Juillet 2024

Festival Off Avignon 2024

*Ecrit par Aurore Jesset**

**Jean Zay, l'homme complet d'après "Souvenirs et solitude" de
Jean Zay mise en scène de Michel Cochet avec Xavier Béja Théâtre
de l'Episcene jusqu'au 21 juillet à 11h30 relâche les lundis**

Photo © David Ruellan



Cette création s'est faite remarquée en 2022 et 2023 au Off d'Avignon ! Jean Zay, l'homme complet est un hommage saisissant à l'homme et figure politique majeure de la France avant et pendant la seconde guerre mondiale. Ministre de l'Education Nationale et des Beaux-Arts du Front Populaire, Jean Zay a concrétisé de solides progrès du côté de la scolarité pour une école ouverte à tous, la création du CNRS, de l'ENA, du Musée d'Art Moderne, du Festival de Cannes...Son engagement et

ses convictions n'ont jamais faibli même pendant sa réclusion durant laquelle il a écrit son journal "Souvenirs et solitudes" adapté et interprété ici par Xavier Béja. L'interprétation du comédien dans ce seul en scène est remarquable de justesse et de profondeur. A travers son jeu, les mots de Jean Zay sur la privation de liberté, la trahison, l'engagement, la vie prennent un relief tout particulier dans le contexte politique actuel de la France.

L'interprétation de Xavier Béja portée par la mise en scène épurée de Michel Cochet témoigne de l'immense courage d'un homme, acteur politique de son époque dont la détermination et la dignité ont servi une politique humaniste qui fait du bien de raviver.

Un seul en scène émouvant et nécessaire pour que ne tombe pas dans l'oubli le combat de ceux qui ont contribué à notre présent. Le théâtre se fait ici transmission et rappelle qu'il est de notre responsabilité de défendre ce que nos aînés engagés nous ont fait gagné.

Lumières Simon Lericq Vidéo Dominique Aru Musique Alvaro Bello Décor et costume Philippe Varrache





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



'Jean Zay, l'homme complet', 1940. Après un simulacre de procès, Jean Zay, ministre de l'Education nationale et des Beaux-Arts du Front Populaire, radical de gauche, franc-maçon et cible des antisémites, est condamné par le gouvernement de Pétain à la déportation. Finalement incarcéré à la prison de Riom, il sera assassiné par la milice française, le 20 juin 1944. Le témoignage que Jean Zay écrit en prison, offre un éclairage précieux sur les années 1930, sur son action visionnaire et sur le tragique de son destin, celui d'un homme en lutte contre l'anéantissement moral.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

SUDART-CULTURE

**11H30/ Jean Zay, l'homme complet/ ÉPISCÈNE (THÉÂTRE)/ du 29 Juin au 21 Juillet:
THEATRE**

D'après «Souvenirs et solitude». De Jean Zay.

Face à face avec soi-même pourrait être l'alternative au titre de ce solo incarné qui confronte un homme politique emprisonné à ses rêves non réalisés aussi bien en politique que dans sa vie personnelle, la guerre oblige!

On suit J.Zay dans sa première incarcération à l'Ile du diable puis à Riom où le gouvernement de Vichy entend juger les 4 protagonistes de l'affaire du Massilia dont Mendes- France et Jean Zay.

Ce solo d'acteur remarquable par son ton sobre s'appliquant à une tragédie personnelle engage des qualités de diction, de résonance qui impliquent immédiatement le spectateur. Celui-ci sort subjugué autant par la qualité du propos et l'éclairage visionnaire de J.Zay que par la prestation de l'acteur.

Un spectacle de qualité à ne pas manquer.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



Il y a des spectacles qui devraient être déclarés d'intérêt public. C'est le cas de [Jean Zay, l'homme complet](#). Rencontre avec le comédien Xavier Veja.

Les Noctambules d'Avignon : présentez-vous

Xavier Veja : Je suis Xavier Veja, je suis comédien, j'ai fait de la mise en scène, je suis aussi adaptateur sur Jean Zay, l'homme complet et même sur mon premier spectacle qui était il y a très longtemps, c'est moi qui avais fait l'adaptation des lettres portugaises. Je suis directeur artistique de la compagnie Tête en fusion. Ça fait beaucoup de casquettes mais j'essaye de tenir tout. Sur Jean Zay l'homme complet je suis à la fois l'interprète et l'adaptateur du journal de captivité de Jean Zay.

LNA : Avant de parler de la pièce, on va parler un peu plus généralement, quel est votre rapport avec le festival d'Avignon

XV : Ah ben c'est un rapport qui date d'il y a longtemps parce que j'ai passé toute mon adolescence à Aix-en-Provence et comme je voulais faire du théâtre depuis longtemps, je suis venu très souvent. À l'époque je n'allais pas tellement au festival off, j'allais au festival in, soit avec mes parents, soit tout seul quand j'ai commencé à avoir une voiture. J'allais beaucoup à la cour d'honneur quasiment tous les ans.

Pour moi le festival a commencé comme ça et puis quand j'ai eu vingt-deux ans j'ai commencé à jouer au festival off. J'adore l'ambiance, je trouve ça super. Je crois qu'il y a vraiment une liberté qui s'exprime là, qui est super et j'aime beaucoup aussi le fait qu'il y ait des spectateurs, parce que je tracte aussi pour mon spectacle et je trouve que c'est très intéressant de voir qu'il y a des spectateurs qui viennent se gaver de théâtre qui sont vraiment des aficionados du théâtre.

LNA : Comment s'est passé le festival l'an dernier ?

XV : on a commencé petitement enfin petitement disons ce n'était pas plein et puis très vite ça a été plein. C'était super, c'était vraiment super. C'est la raison pour laquelle je suis revenu quasiment à la même heure 11h30 et au même endroit à l'Episcène qui m'accueille très bien qui accueille tous les artistes de façon super.



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

LNA : comment ça s'est passé l'après festival ?

XV : Alors après festival on est allé jouer un peu à droite à gauche. Alors il y a eu pas mal de choses diverses et variées. On a joué à Lyon ainsi qu'à l'Institut de France à l'invitation de l'Académie des sciences. Il y a eu un vrai hommage à Jean Zay puisque cette année on commémore le quatre-vingtième anniversaire de l'assassinat de Jean Zay et donc en ouverture il y avait mon spectacle et ensuite il y avait tout un colloque avec des personnalités, des historiens, la fille de Jean Zay, etc. Après on est allé jouer à Montpellier, on est allé jouer où ça un peu à Orléans. On a fait une jolie petite tournée.

LNA : quelle est la genèse de cette pièce ?

XV : En fait, j'ai une amie comédienne qui venait de lire le journal de captivité qui s'appelle Souvenirs et solitude. Elle me remet le livre dans mes mains et déclare : « C'est à toi de t'en occuper si quelqu'un doit le faire ». J'avais une vague connaissance de Jean Zay. Je suis né à Orléans comme lui et ma grande sœur allait au lycée Jean Zay.

Quand je commence à lire la préface je me dis que cela présente une personnalité incroyable. Je dis mon Dieu qui est ce monsieur parce que vraiment c'est super intéressant. La fin de la préface je m'aperçois qu'elle est signée par quelqu'un que je connais qui était un ami de mes parents Antoine Praud qui est un grand historien qui a participé à pas mal de missions ministérielles interministérielles sous Rocard et ensuite sous Jospin ou sous Hollande. Je me dis quelle coïncidence et puis je commence à lire le livre et là je tombe en admiration devant cet homme à la fois pour ce qu'il a fait et pour ce qu'il est.

LNA : Selon vous pourquoi on connaît si peu Jean Zay ?

XV : C'est la réaction qu'ont beaucoup de spectateurs à sortir du spectacle. Ils disent c'est vraiment actuel, on a tellement besoin d'un personnel politique. Jean Zay a été victime une deuxième fois de l'histoire. La raison principale qui est que non seulement les miliciens quand ils l'ont sorti de la prison l'ont assassiné dans une faille qui s'appelle le puits du diable mais ils ont dynamité cet endroit pour qu'on ne retrouve pas son corps. C'était une volonté d'élimination absolue d'un homme qui était tout ce que Vichy détestait, juif par son père, franc-maçon, protestant par sa mère, grand ministre de l'éducation nationale, ministre emblématique du Front populaire et du gouvernement Léon Blum, il était l'homme à abattre.

Donc il a été retrouvé quatre ans après son assassinat, quatre ans c'est long à l'époque et quatre ans après, c'est la concorde nationale voulue par de Gaulle et donc il n'a pas été remis en lumière alors il a eu des amis notamment Léon Blum d'ailleurs qui a rendu un hommage posthume, Mendès France qui était son grand ami qui a aussi rendu un hommage à Jean Zay après on a fait des collèges Jean Zay mais on ne lui a pas rendu justice véritablement et on ne sait pas qu'il y a beaucoup de choses qu'on doit à ce monsieur.

LNA : Est-ce que le spectacle est plus politique cette année ?

XV : J'ai abordé le spectacle cette année comme l'année dernière sans me soucier des événements politiques. En revanche, ce qui change, c'est l'impression des spectateurs. Ça, effectivement, il recolle tout de suite à l'actualité. C'est comme une bouée de sauvetage un petit peu. À la fin du spectacle les gens viennent me dire que ça leur a fait du bien de voir un homme intègre qui avait des ambitions pour la France et pas d'ambition personnelle. Le spectacle devient vraiment beaucoup plus fort cette année en effet.

LNA : que peut-on vous souhaiter pour cette année ?

XV : Ecoutez que ce soit complet comme les jours précédents et ce spectacle soit encore là à participer à la mémoire et à la réhabilitation de Jean Zay





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN



Député radical socialiste dès 1932, Jean Zay fut une figure incontournable du Front Populaire. Ministre de l'Éducation Nationale, il prolongea jusqu'à 14 ans la scolarité obligatoire, instaura les activités dirigées, le sport à l'école et fonda l'Ecole Nationale d'Administration.

Ministre des Beaux Arts, il institua le Centre National de la Recherche Scientifique, le Musée National des Arts et Traditions Populaires, le Musée d'Art Moderne, la Réunion des Théâtres Nationaux et le Festival de Cannes.

Homme de gauche, juif, franc maçon, Jean Zay fut poursuivi par le gouvernement de Vichy pour tentative de sédition. Il fut arrêté en juin 1940 et emprisonné durant 4 ans au centre pénitentiaire de Riom.



Jean Zay l'homme complet adapte *Souvenirs et solitude*, journal de captivité dans lequel l'auteur revient sur ses convictions : l'intelligence et l'esprit de curiosité propre à tout un chacun. Il justifie ses actions, détaillées plus haut et relate ses conditions de détention symbolisées par ce jardin précaire qu'il entretient sur le lopin qu'on lui accorde à ciel ouvert.

Des documents projetés contextualisent le propos, l'exiguïté du plateau reflète la précarité de la détention. Les notations sont concises, alertes et parfois narquoises, lors de la visite du ministre de la justice à la fois effaré et impuissant face au quotidien imposé au détenu.

Xavier Béja se fonde dans l'élégance tranquille et la diction cristalline de cet humaniste, soucieux du bien commun, attaché à tout jamais à la démocratie républicaine. Plus qu'un animal politique, Jean Zay était un homme debout, insensible aux honneurs, aux apparences et autres compromissions.

Jean Zay repose au Panthéon depuis 2015. Il aurait toute sa place dans n'importe quel parti (républicain), parlement ou gouvernement.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

L'AUTRE SCENE (.ORG)

*Xavier Béja adapte et interprète le récit de Jean Zay sur sa captivité.
Mise en scène par Michel Cochet, la pièce est un voyage édifiant dans
le temps.*

Une figure emblématique dans l'histoire

Né à Orléans en 1904, Jean Zay y est élu député radical-socialiste en 1932. Sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil en janvier 1936 -il n'a pas encore 32 ans- il est appelé en juin par Léon Blum pour devenir ministre de l'Education Nationale. Il conserve ce poste jusqu'à la guerre, démissionnant alors pour porter l'uniforme. Jean Zay est un grand serviteur de l'état et du pays. Il réforme l'enseignement dans ses structures, comme dans sa pédagogie (activités dirigées), il prolonge jusqu'à 14 ans l'obligation scolaire et dédouble les classes au-delà de 35 élèves, crée le CNRS, jette les bases de l'ENA. Chargé aussi des Beaux-Arts, il crée la Réunion des Théâtres Nationaux, le Musée de l'Homme, le Musée d'Art moderne et celui des Arts et Traditions Populaires, développe la lecture publique, favorise le théâtre populaire, prépare le premier Festival de Cannes, invente les bibliobus, propose un projet de loi sur les droits d'auteurs, soutient la recherche scientifique et pérennise le Palais de la Découverte, organise l'Exposition universelle de 1937.



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

Souvenirs et solitude : son journal de captivité

Mais Jean Zay incarne tout ce que Vichy déteste : le Front Populaire, les Juifs, la Franc-maçonnerie, la République radicale, l'enseignement public, la résistance à Hitler. Il est emprisonné sous Vichy. Il fait partie en juin 1940 des parlementaires qui embarquent sur le Massilia pour constituer un gouvernement en exil en Afrique du Nord. Ils sont arrêtés au Maroc puis condamnés par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand au mépris de toute vérité pour *désertion en présence de l'ennemi*. Alors que son ami Pierre Mendès France parvient à s'enfuir presque aussitôt, Jean Zay est transféré à Marseille et emprisonné à Riom pendant quatre ans, avant d'être enlevé par la milice et assassiné dans un bois dans l'Allier, à Cusset, le 20 juin 1944. Il a 39 ans.

En prison, il tient un journal. En dépit de la dureté de ses conditions de détention, il consacre l'essentiel de ses forces à cet ouvrage qu'il prévoit de publier plus tard. Jean Zay y porte un regard avisé sur son action passée et sur la situation de la France à l'époque. C'est un livre exceptionnel, à l'image de son auteur : à la fois homme politique, résistant, écrivain et penseur d'une immense culture. Un document d'une grande valeur historique bien sûr mais aussi un livre essentiel pour la qualité de sa langue, sa sensibilité, son intelligence aiguë et son message humaniste. Xavier Béja nous offre ce cadeau de traverser avec nous le précieux document.



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

Une mise en scène convaincante et convaincue

La mise en scène épurée de Michel Cochet est admirable, renforcée par la création lumière de Charly Thicot. Xavier Béja attrape son public, il restitue au plus proche les mots de Jean Zay et leur esprit. Il se refuse à l'apologie facile pour construire un homme parfois grand, parfois ordinaire. Comédien caméléon, il nous fait partager la force du récit, incarne un Jean Zay attachant à la personnalité exceptionnelle. Son interprétation et la mise en scène aiguisée opèrent la légère déréalisation propre aux merveilleuses fictions. L'autobiographie se transforme en une pièce qui fonctionne comme une des nombreuses biographies de Stefan Zweig. Le spectateur s'instruit sur un homme et par lui sur l'époque qui a vu ses exploits et ses échecs. Comme chez Zweig, nous sommes captivés par l'histoire et mesurons ce que les générations suivantes doivent à Jean Zay.



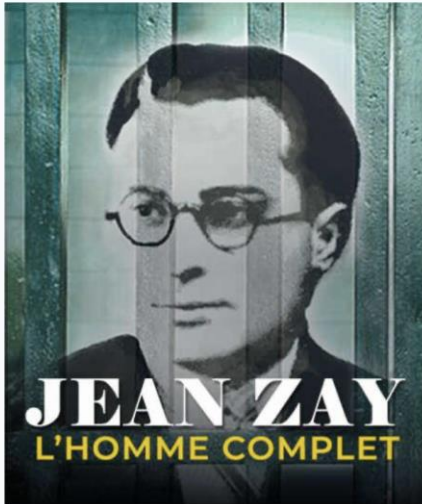


FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

Article recommandé par :

LIBRE THÉÂTRE

DU TEXTE À LA SCÈNE



Qui ne connaît pas un groupe scolaire ou une bibliothèque municipale du nom de Jean Zay ? Mais qui connaît vraiment le destin tragique de ce héros de la République ? C'est cet oubli que ce spectacle se propose de réparer, en nous rappelant à un devoir de mémoire si nécessaire en ces temps troublés.

Ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts dans le gouvernement de Léon Blum à 32 ans, Jean Zay a notamment œuvré pour la scolarité jusqu'à 14 ans, le sport à l'école, le respect du droit d'auteur ou pour le développement de la recherche française avec la création du CNRS. Arrêté et emprisonné par le régime de Vichy dès 1940, il fut assassiné par la milice le 20 juin 1944, à la veille donc de la libération.

En s'appuyant sur les écrits de Jean Zay, rédigés pendant sa captivité et publiés en 1945, Xavier Béja nous livre un très beau spectacle, à la fois instructif et émouvant, sur cette figure politique, souvent visionnaire. Le spectateur est frappé par la beauté de l'écriture qui entremêle souvenirs politiques, témoignages sur le quotidien dans les prisons, et réflexions bouleversantes sur la privation de liberté, la solitude et le temps qui passe. Sans oublier quelques touches de cet humour qui dit-on est la politesse du désespoir. La mise en scène de Michel Cochet, toute en sobriété, renforce la lisibilité de ces différents moments, alternant jeux de lumière, effets sonores et images d'archives. Xavier Béja incarne avec talent cet homme élégant, sensible et déterminé.

Un spectacle nécessaire à ne pas manquer.

Critique de Ruth Martinez

Spectacle vu le 6 juillet 2023





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

C'EST QUOI CE BRUIT ?

BLOG VOYAGE, FAMILLE, LIFESTYLE 

Créations historiques

Plongez dans des récits historiques revisités avec ***Les Enfants du Diable***, ***Madame Bovary en plus drôle et moins long***, ***Le menteur***, ***Ita L née Goldfeld***, et ***La petite histoire d'un homme trop grand***. Ces pièces captivantes vous transporteront à travers le temps avec des histoires fascinantes et des personnages inoubliables.

L'improbable Histoire des Passantes, ***Jean Zay***, ***L'homme complet***, ***Juste un souvenir*** et ***Heureux les Orphelins*** se plongent dans une dimension historique.





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...

ToutMa

l'œil sur tout... et sur vous

On connaît tous le *in* et le *off* d'Avignon, sans toujours savoir ce à quoi correspondent ces petits appendices lexicaux anglais. Alors késako ? Pour le dire très simplement, le *in*, c'est du théâtre public, institutionnel, subventionné et très cadré. On peut y trouver d'excellentes surprises, mais comme on sait d'emblée qu'on ne va pas voir « n'importe quoi », la qualité du spectacle n'est jamais censée faire l'objet d'une quelconque spéculation. Le *off*, plus *underground* a, quant à lui, tout de la pochette surprise.

Dans le *off*, ce sont les compagnies qui louent leurs emplacements dans les théâtres de la ville, et ce sont parfois même les comédiens qui vendent directement les billets de leur spectacle dans la rue. Une ambiance plus « foutraque » et familiale pour une programmation dans laquelle il est parfois difficile de se retrouver. Plus expérimental et d'avant-garde, le *off* s'adresse donc aux spectateurs aventureux.



Mais si vous voulez être sûr de ne pas vous tromper, on vous recommande quelques spectacles *made in* le Sud. D'abord *Amor à mort*, avec des comédiens marseillais : une comédie noire qui évoque avec cruauté et humour le thème de la blessure amoureuse. Petit coup de cœur également pour *Jean Zay* de **Xavier Béja**, qui s'inspire du journal de captivité de l'ancien ministre du Front Populaire, arrêté en 1944 par la milice française. Un spectacle aixois qui a déjà connu son petit succès en 2022 et en 2023 à Avignon. Voilà pour l'humour et le romanesque, mais si vous êtes plutôt d'humeur musicale, ne manquez pas non plus *Dansong* de **Lionel Damei** ou encore *Juste un souvenir*, avec **Myriam Boyer** et **Philippe Vincent** qui revisitent le répertoire de la chanson française populaire. Danse, musique, rire et drame... tous les registres du théâtre s'invitent dans le *off* !





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...

Jean Zay, l'homme complet

Théâtre Episcène

Le spectacle est issu des souvenirs de captivité que nous a laissés Jean Zay, repris et adapté par Xavier Béja qui incarne avec justesse et acuité cet homme « complet », d'une grande culture et d'une sensibilité aigüe. Issu d'une famille juive alsacienne, Jean Zay fera des études de droit et deviendra secrétaire de rédaction du journal de son père, radical-socialiste « *Le Progrès du Loiret* ». En 1925, avec quelques amis proches, il fonde des revues littéraires.

À dix-neuf ans, horrifié par les massacres de la Première Guerre mondiale, Zay compose *Le Drapeau*, un poème antimilitariste. Il s'engage très jeune en politique et franchit rapidement tous les échelons. Membre de la Ligue des droits de l'homme, responsable de la Ligue de l'enseignement, il est et à 27 ans le plus jeune député de France. Léon Blum le nommera Ministre l'Éducation nationale et des Beaux-Arts.



Alain Amiel

Par sa personnalité et son dynamisme, il incarne une des figures essentielles du Front populaire. On lui doit la scolarité obligatoire, l'éducation physique, la laïcité à l'école, le Festival de Cannes (qui aurait dû être inauguré en septembre 1939). Il démocratise les musées, crée la Réunion des Théâtres Nationaux, le Musée de l'Homme, le Musée d'Art moderne et celui des Arts et Traditions Populaires, initie les droits d'auteurs, le Palais de la Découverte, le CNRS et l'ENA et organise l'Exposition universelle de 1937. En septembre 1939, il démissionne et s'embarque avec 26 autres parlementaires pour Casablanca à bord du « *Massilia* », décidé à créer un front de résistance. Arrêté à Rabat, le 16 août 1940, condamné pour « désertion » à la déportation perpétuelle et à la dégradation militaire par le régime de Vichy. Il subit quatre ans de prison à Marseille puis à Riom avant d'être assassiné par les sbires de Maréchal. C'est pendant ces quatre années atroces qu'il écrira : « *Souvenirs et solitude* ».

Ces textes repris par Xavier Béja dans une demie obscurité rappelant la cellule où il a été enfermé résonnent dans le théâtre. Habité par son texte, il nous transmet ses mots pleins de sagesse, sa vision éthique de la France et son sens des réformes. Il incarne avec émotion le « penseur d'avenir » que Jean Zay a été et dont les œuvres ont perduré et donné une direction à notre pays.

D'après « *Souvenirs et solitude* », de Jean Zay

Musique de Alvaro Bello, Mise en scène de Michel Cochet





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

Les podcast :



Cliquez sur le logo pour accéder à la page internet





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

THEATRES & SPECTACLES DE PARIS

Soutenu par :

La lettre du spectacle
L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT



ACE & CO

Contact : Dominique Lhotte
Tel : 06.60.96.84.82
Mail : bardelangle@yahoo.fr

VOUS PRÉSENTE LA PROGRAMMATION 2024



htl

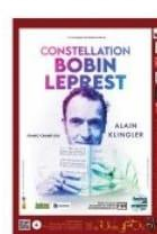
OBJECTIF
ARLES GARD



html



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...



ZOOM
SUR TOUT LE
PROGRAMME





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024 ACE AND CO PRÉSENTE...



ZOOM
SUR TOUT LE
PROGRAMME





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

Spectacle soutenu par :



lesprovinciauxsontdesortie

L'AUTRE
SCENE (.ORG)





FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2024
ACE AND CO PRÉSENTE...

Ces médias soutiendront la pièce à Paris :

La Scène.com

La lettre du
spectacle
L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

PARIS
MATCH

Article à venir :

- L'ère de la scène
- Impact européen
- Radio alliance +
- Classique en Provence